

KATINKA BOCK

LEAVES AND READINGS

Emboitement > 2009 > wood, tracing paper
Bibliothek der Strukturen > 2009 > wood, sheets of clay
Plier l'issue > 2009 > white clay > 110 x 220 x 79 cm
Conversation > 2008 > sandstone > 9 sandstone plates, 47 x 118 cm each
Vorne und hinten > 2009 > leather
Landschaft unter dem Tisch > 2009 > wood, terra cotta > 70x70x60cm
Desire Line > 2008 > paper, metal tube > 800 cm high, 4cm diameter

Traduction française au verso

This project can be read as a sentence, a partition with movable joints in space.

The leaf is a motif and a physical module that takes on diverse shapes and positions in space.

The leaf is a flat and thin support. It is the page in a book, notebook, or newspaper. It is also the leaf that falls from the tree. The leaf is the object of our daily acts: folding, turning over, leafing through, rolling, layering, crumpling, hanging, spreading. These are the acts that give shape to sculptures. Sculpture measures and questions the limits of the space and the materials.

The grammar of the place (here, 3 walls and a floor) is the raw material, the support and the constraints for sculptures and interventions. The four surfaces envelop a volume with two openings. The central work, *Plier l'issue*, is confined to the room due its size. The sculpture, an enormous sheet of clay cut out and folded into a box shape, and which tends to collapse under its own weight, is destined to be destroyed. The size of the sculpture is defined by the size of the entrances, which become insurmountable obstacles.

The access or the entrance is articulated by two works, *Bibliothek der Strukturen* and *Emboitement*. *Bibliothek der Strukturen* is a set of shelves that contain layers of sheets of clay, showing an archive of structures and folded materials: paper, cloth, rock. The entrance is reduced by partitions covered with tracing paper. Leaning against the wall, the partitions can fit inside one another.

Conversation, which can be read as a sentence, is stretched out in space and structured by pauses and intervals. The thin slabs rock cut from the same block are placed inside and outside the space, calling for a mental re-composition of the initial volume.

Vorne und hinten, a large piece of leather is placed at the top of a wall. It is cut on two sides with scissors and then turned over onto one side. Due to the action of turning the leather without dissociating the pieces, both sides of the leather are exposed to both sides of the wall.

Fragile yet monumental, *Desire line* is a piece of standard Kraft paper, completely unrolled and re-rolled on its longest side. Leaning against the wall at a small angle, the roll is higher than the wall of the stand, creating a vanishing line in the architecture and producing a height measurement.

Landschaft unter dem Tisch is the coupling of a white ceramic shape and a table. A folded sheet of clay is pinned under the table, so that a mountainous landscape centered by the rigid limits of the table fills the space that is normally empty.

Almost invisible and especially identifiable by touch, *Markierungsvolumen* is the result of a sanding gesture. A wall angle is sanded all along its height. A light layer of white dust from the plaster and paint sediment covers the floor in this corner, which integrates the floor into the angle and creates a volume: an abstract cube in the empty space.

FEUILLES ET LECTURES

Le projet peut se lire comme une phrase, une partition articulée dans l'espace.

La feuille est le motif et le module physique qui prend des formes et positions divers dans l'espace.

La feuille est un support plan et fin, c'est la page d'un livre, d'un carnet, du journal, c'est aussi la feuille qui tombe de l'arbre. La feuille est l'objet de nos gestes du quotidien: plier, retourner, feuilleter, rouler, superposer, froisser, suspendre, étaler. Ces gestes donnent forme aux sculptures. Les pièces mesurent et interrogent l'espace et la matière dans ses limites.

La grammaire du lieu, ici 3 murs et un sol, est matière première, support et contrainte des sculptures et interventions. Les quatre surfaces enveloppent un volume avec deux ouvertures. La pièce centrale *Plier l'issue* est bloquée par sa taille dans la salle. La sculpture, découpage et pliage d'une énorme feuille d'argile en forme de boîte, tend à s'effondrer et est vouée à sa propre perte. La taille de la boîte est définie par les accès, qui deviennent un obstacle insurmontable.

L'accès, l'entrée est articulée par deux pièces *Bibliothek der Strukturen* et *Emboitement*, *Bibliothek der Strukturen* est une étagère qui contient des superpositions de feuilles de terre montrant une archive de structures et pliant d'autres matériaux : du papier, du tissu, de la pierre. L'entrée est réduite par des paravents habillés de papier calque et appuyés au mur qui ont la possibilité de s'emboîter.

Conversation se lit comme une phrase étirée dans l'espace et structurée par des pauses et intervalles. L'éclatement des tranches fines d'un bloc de pierre dans et hors de l'espace invite à une recomposition mentale du volume initial.

Une grande peau de cuir, *Vorne und hinten* se pose sur le sommet d'un mur. Elle est tranchée au ciseaux de 2 côtés retournée sur un côté. Grâce à ce retournement et sans désolidariser les deux parties, la peau montre son recto et son verso sur les deux côtés du mur.

Desire line, fragile et monumentale à la fois est une feuille de papier Kraft standard déroulée et enroulée à l'envers sur toute sa longueur. Le rouleau s'appuie au mur en une légère diagonale. C'est une ligne de fuite dans l'architecture qui dépasse le mur du stand et donne une mesure de la hauteur.

Landschaft unter dem Tisch est le jumelage entre une forme en céramique blanche et une table. Le pliage d'une feuille d'argile blanche est coincé sous la table, un paysage montagneux cadré par les limites rigides de la table rempli un espace qui est normalement destiné au vide.

Markierungsvolumen, presque invisible et identifiable surtout au touché, est l'issue d'un geste de ponçage. Un angle mural est poncé sur toute sa hauteur. La poussière du plâtre et de la peinture sédimente et recouvre le sol de ce coin avec une légère couche blanche. Le sol est ainsi intégré dans l'angle et crée un volume, un cube abstrait dans le vide.

Katinka Bock born in 1976 in Frankfurt/Main (Germany), she lives and works in Paris. Upcoming and recent solo exhibitions (selection): Kaufhaus Joshke, Leipzig; Fondazione Pastificio Cerrere, Roma (2010); Galerie Jocelyn Wolff, Paris; Kunstverein Nürnberg; De Vleeshal, Middelburg (2009). Group exhibitions (selection): *Colossal*, Osnabrücker land; *Die Letzen Dinge*, Platform Garanti Istanbul; *Le travail de rivière*, CREDAC, Ivry/Seine; *Les matériaux du possible*, Espace Paul Ricard, Paris; *Nous tournons dans la nuit*, Musée d'art Contemporain, Rochechouart; *Don't expect anything*, Francesca Minini gallery, Milano; *Das Bielefelder Gefühl*, Bielefelder Kunstverein (all 2009).

Please contact for further information:

GALERIE JOCELYN WOLFF - 78, rue Julien-Lacroix 75020 Paris - M +33 6 73 89 90 28 - T +33 1 42 03 05 65 - F +33 1 42 03 05 46
info@galeriewolff.com - www.galeriewolff.com